

Histoire de ma vie

George Sand

J'étais fortement constituée, et, durant toute mon enfance, j'annonçais devoir être fort belle, promesse que je n'ai point tenue. Il y eut peut-être de ma faute, car à l'âge où la beauté fleurit, je passais déjà les nuits à lire et à écrire. Étant fille de deux êtres d'une beauté parfaite, j'aurais dû ne pas dégénérer, et ma pauvre mère, qui estimait la beauté plus que tout, m'en faisait souvent de naïfs reproches. Pour moi, je ne pus jamais m'astreindre à soigner ma personne. Autant j'aime l'extrême propreté, autant les recherches de la mollesse m'ont toujours paru insupportables.

1

5

10

Se priver de travail pour avoir l'œil frais, ne pas courir au soleil quand ce bon soleil de Dieu vous attire irrésistiblement, ne point marcher dans de bons gros sabots de peur de se déformer le cou-de-pied, porter des gants, c'est-à-dire renoncer à l'adresse et à la force de ses mains, se condamner à

15

une éternelle gaucherie, à une éternelle **débilité**, ne
jamais se fatiguer quand tout nous commande de
ne point nous épargner, vivre enfin sous une cloche
pour n'être ni hâlée, ni gercée, ni **flétrie** avant l'âge,
voilà ce qu'il me fut impossible d'observer. Ma grand-
mère **renchérissait** encore sur les réprimandes de
ma mère, et le chapitre des chapeaux et des gants
fit le désespoir de mon enfance ; mais, quoique je ne
fusse pas volontairement rebelle, la contrainte ne put
m'atteindre. Je n'eus qu'un instant de fraîcheur et
jamais de beauté. Mes traits étaient cependant assez
bien formés, mais je ne songai jamais à leur donner
la moindre expression. [...]

20

25

30

Somme toute, avec des cheveux, des yeux, des dents
et aucune difformité, je ne fus ni laide ni belle dans
ma jeunesse, avantage que je considère comme
sérieux à mon point de vue, car la laideur inspire **des**
préventions dans un sens, la beauté dans un autre.

35

On attend trop d'un extérieur brillant, on se méfie trop d'un extérieur qui repousse. Il vaut mieux avoir une bonne figure qui n'éblouit et n'effraye personne, et je m'en suis bien trouvée avec mes amis des deux sexes.

40

• George Sand (1804-1876), *Histoire de ma vie*, 1855 •



Dans ce manuel, à chaque fois que je rencontre un texte, je le lis, je suis attentif à ce que je ressens et à ce que je comprends.

Lexique

Débilité : maladresse, faiblesse.

Dégénérer : perdre les qualités héritées de ses parents.

Des préventions : de la méfiance.

Flétri : fané.

Renchérir : en rajouter.

S'astreindre : se contraindre.